

L'amitié sociale en équipe paroissiale

Nous sommes nombreux, engagés dans le bénévolat, dans des associations, dans des services d'Église, et nous sommes amenés à travailler avec des personnes venues de différents horizons.

Lors de réunions, il nous arrive de ne pas partager les idées de telle ou telle personne et nous n'osons pas lui dire de peur de la blesser. Chacun de nous l'a certainement déjà expérimenté. En Église ou dans les associations, nous savons que l'objectif est partagé par tous, c'est là notre point commun. Mais nos histoires, nos sensibilités nous font appréhender les moyens d'y arriver, de façon différente, quand ce n'est pas de façon opposée.

Cela arrive souvent dans le milieu professionnel, mais dans les engagements, dans les services d'Église, nous voudrions tellement que ce soit harmonieux, nous idéalisons souvent les relations alors que nous sommes tous humains et que chacun de nous veut souvent faire triompher ses idées. C'est là qu'intervient **l'amitié sociale selon le pape François**.

J'ai souvent remarqué dans les différents lieux d'engagement que nos parcours de vie nous façonnent. Ainsi, un dirigeant d'entreprise aura tendance à être la personne qui va organiser, un enseignant se mettra dans une attitude d'enseignement, des personnes, travaillant dans le secteur social, se soucieront de ne laisser personne sur le côté, de s'adresser à tous. La liste est longue des façons de se comporter en réunion. Heureusement, si notre profession nous façonne, elle ne nous conditionne pas forcément et des exemples sont là pour le prouver !

Et pourtant, il nous faut travailler ensemble !

Dans une équipe qui bâtit le bulletin paroissial, nous sommes tous animés par le désir de bien faire. C'est indiscutable ! Mais notre façon d'aborder les différentes rubriques et l'importance donnée aux articles varient. Notre origine sociale mais aussi notre façon de voir l'Église sont aussi des facteurs à prendre en compte. Sommes-nous pour une Église cléricale ou une Église, peuple de baptisés, où chacun apporte sa pierre ? Une Église ne s'adressant qu'aux pratiquants, ou une Église allant aux périphéries, s'intéressant à la vie des personnes ? Nous voyons bien que l'Église, à tous les niveaux est traversée par différents courants.

Mais alors, est-ce pour autant impossible ?

Je ne le crois pas, c'est justement ce qui fait la richesse d'une équipe, se compléter, avoir plusieurs regards, plusieurs analyses. De nombreuses équipes ayant les mêmes avis se sont sclérosées et ont fini par écarter beaucoup de personnes. Mais pour travailler ensemble, il faut une condition : respecter et prendre en compte l'avis de celui qui ne pense pas comme moi. Le dialogue et l'échange sont indispensables. **Ils peuvent nous faire progresser quand la parole de chacun est prise en compte.**

Même si ce n'est pas facile à vivre, **c'est dans cette diversité qu'est la véritable richesse du travail en équipe**, s'enrichir des idées de l'autre pour une vraie amitié sociale.

Françoise LAMBLIN

Surville (Eure)